

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers,

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	42 francs
IX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 16 AU 22 MARS 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
16 Mars	15 0	18 3	14 5	beau	nul	20 Mars	10 1	12 4	9 2	pluie	nul
17 id.	14 1	17 4	13 5	id.	id.	21 id.	12 0	14 4	10 3	id.	id.
18 id.	14 0	17 2	12 4	id.	id.	22 id.	13 0	17 3	14 5	beau	id.
19 id.	13 0	17 3	10 2	pluie	id.						

MOIS DE FÉVRIER : 22 beaux jours ; 6 couverts.

ACTES OFFICIELS.

CHARLES III, par la Grâce de Dieu, Prince Souverain de Monaco,

Vu le rescrit du St-Siège, en date du 25 janvier dernier, déléguant Monseigneur l'Evêque de Nice pour statuer sur la vente des immeubles appartenant à la chapellenie Gastaldy, à Monaco ;

Vu les lettres ci-annexées de Monseigneur l'Evêque de Nice, en date du 10 février courant, approuvant, en ce qui le concerne, le projet de vente des dits immeubles ;

Notre conseil d'Etat entendu ;

Avons Ordonné et Ordonnons :

Art. 1^{er}. La vente des immeubles appartenant à la chapellenie fondée par feu l'abbé Joseph Gastaldy, en vertu de son testament du 13 octobre 1731, reçu par le notaire Rocca, est autorisée.

Art. 2. M. le chanoine Joffredy, curé de la paroisse de Monaco et bénéficiaire de cette chapellenie, pourra procéder, en se conformant aux prescriptions des susdites lettres, à l'aliénation des dits immeubles, consistant : 1^o en une propriété rurale, plantée en oliviers, sise au quartier *Colla* ; 2^o en une terre également plantée en oliviers, sise au quartier des *Salines* ; 3^o en une autre terre, également plantée en oliviers et caroubiers, sise au quartier *Canton* ; 4^o en un magasin, situé en la ville de Monaco.

Art. 3. La dite aliénation aura lieu aux enchères devant notaire, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'après les clauses et conditions du cahier des charges, qui sera dressé à cet effet et sur la mise à prix, savoir :

La propriété sise au quartier *Colla* de 1960 fr.

La terre sise au quartier des *Salines* de 640

La terre sise au quartier *Canton* de 150

Et le magasin situé en la ville de Monaco de 650

Art. 4. Le prix provenant de l'aliénation des susdits immeubles sera versé entre les mains de M. le chanoine Joffredy, bénéficiaire, qui sera tenu d'en faire emploi aux termes des lettres sus-énoncées.

Ce emploi devra être autorisé et approuvé par Nous, et ne pourra être ni aliéné, ni échangé, sans nouvelle autorisation.

Art. 5. Notre Gouverneur Général, Notre Avocat Général et Notre Secrétaire d'Etat, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente Ordonnance.

Donné en Notre Palais à Monaco, le 27 février 1862.

CHARLES.

Par le Prince,
Le Secrétaire d'Etat
Chev. VOLIVER.

Monaco, le 23 Mars 1862.

S. M. le roi de Bavière, en ce moment à Nice, est arrivé à Monaco mardi 18 mars, pour rendre visite à S. A. S. le Prince.

Le Roi était accompagné du Lieutenant-Général Baron de Tann, aide-de-camp ; du Colonel Comte de Pappenheim, aide-de-camp ; du Colonel Comte Fabio Ricciardelli, chambellan ; du Capitaine Baron de Moy, officier d'ordonnance, et de M. de Pfistermeister, conseiller de cour et chef du cabinet.

S. M. a été reçue au bas du grand escalier de

marbre du Palais par le Prince, entouré de sa famille et des personnes de sa Maison.

L'auguste visiteur a parcouru avec intérêt les jardins du Palais, ainsi que les grands appartements, qui sont livrés aux artistes et aux ouvriers de tout genre pour être restaurés, et dont le roi a apprécié les travaux avec autant d'érudition que de goût.

S. M. a quitté Monaco dans la soirée, à bord du *Croiseur*, aviso à vapeur français mis à sa disposition.

Le roi Maximilien II a fait preuve dans sa courte visite d'une bienveillance et d'une affabilité qui lui ont gagné les sympathies de tous.

« Etonne-moi, dit le lecteur blasé, ou sinon je ne te lis pas. »

Eh bien, lecteur, je vais t'étonner.

« Quelle présomption ! s'écrie le lecteur qui cherche toujours un peu à jouer vis à vis de de l'auteur le rôle du sieur Bilboquet interrogeant le fils Ducantal, (voir les *Saltimbanques*,) toi m'étonner, mon ami, et comment t'y prendras-tu, par hasard ?

« Aurais-tu à me raconter des procès de cour d'assises plus émouvants que celui de Dumolard ? Non, n'est-ce pas ?

« Des histoires d'argent plus corsées que l'unification de la rente en France, ou des drames politiques plus ténébreux que l'unification des nationalités en Italie ? Tel ne peut être ton projet, je suppose ?

« Qu'as-tu donc à me dire que je ne sache d'avance, et comment prétends-tu m'étonner ? »

Seigneur, par un moyen bien simple : précisément en renonçant à l'honneur de vous causer la moindre surprise. Je vais vous parler de

la pluie et du beau temps, ou, en d'autres termes, du climat de Monaco.

La température, Monsieur, pour nous autres habitants de ce pays, la température n'est pas d'une médiocre importance. Songez que c'est à son climat que Monaco doit en partie l'afflux de voyageurs qui s'y porte chaque année comme par un irrésistible courant. Parler de ce climat, n'est-ce pas, en quelque sorte, un devoir ? Eh bien, voici, à ce sujet, des chiffres et des notions authentiques que vous pouvez, en toute assurance, inscrire sur votre carnet :

Dans la baie de Monaco, abritée de toutes parts vous le savez, par les rochers qui la dominent, la température moyenne est : en été, de 24 à 25 degrés centigrades ; en automne et au printemps, de 17 à 18 ; en hiver, de 9 à 10.

D'après des observations recueillies depuis plus de vingt ans, le vent du nord (*tramontana*) se fait rarement sentir à Monaco ; la chaîne des Alpes protège le pays contre son souffle ; en revanche, le vent d'est y règne quelquefois avec force.

Quant au mistral, — vent du nord-ouest, — malgré quelques brusques attaques, on peut dire que son influence y est peu redoutable ; les montagnes de la Provence nous mettent généralement à l'abri de sa violence.

Le sud ne nous envoie, — le sud-ouest excepté, — que des vents dont l'action est plutôt favorable que nuisible.

Les jours de pluie sont proportionnellement rares. La pluie, cependant, quand elle tombe, tombe en grande abondance. Au printemps, la pluie est une fortune pour le pays. En ce qui concerne cette disposition atmosphérique, l'année peut se décomposer comme suit : en automne, 27 jours de pluie ; en hiver, 10 ; au printemps, 15 ; en été, 5. Ces chiffres sont le résultat d'une moyenne calculée sur les dix dernières années.

Des calculs du même genre donnent, pour le même espace de temps, une moyenne annuelle de 250 beaux jours et de 58 jours nuageux ou couverts.

De neige, on est quelque fois trois ou quatre ans sans en apercevoir la moindre trace ; de grêle, non plus. Celle qui tombe, — je parle de la grêle, — est d'ailleurs, en raison de son extrême petitesse, absolument inoffensive pour les récoltes.

L'air, — considération majeure pour les poitrines délicates, — l'air, à Monaco, est aussi éloigné d'une excessive sécheresse que d'une excessive humidité. L'observation persistante de l'hygromètre de Saussure a donné constamment pour cette nature de recherches de 55 à 57°.

Enfin, ici, les brouillards sont généralement inconnus, les orages rares, les tempêtes nulles.

De ces données, relevées avec scrupule et

étudiées avec attention, il est facile de se faire une idée exacte du climat de la Principauté.

« Mais, qui cela peut-il intéresser ? » nous demandera probablement le lecteur.

« Vous, moi, tout le monde, » lui répondrons-nous, à bon droit.

Ce n'est pas uniquement aux malades, — dirigés d'ailleurs par les conseils de leurs médecins, — qu'il importe de connaître le climat de Monaco ; les personnes, auxquelles le désir fort naturel de conserver leur santé inspire le besoin de se choisir un milieu salubre et spécialement approprié à certaines exigences de leur organisation, ces personnes n'ont-elles donc point intérêt à savoir où ce milieu se trouve ?

Et, le leur indiquer, n'est-ce pas leur rendre un véritable service ?

Au moment où la saison d'hiver va se former à Monaco, et où, à cette occasion, va se renouveler une partie de notre colonie étrangère, la publication de ces modestes notions météorologiques n'était pas sans opportunité. Leur vulgarisation peut déterminer un choix. C'est surtout à ce titre que nous l'avons crue utile.

Dans son numéro du 15 mars, la *Revue de Nice* publie sous ce titre : « *Excursions Archéologiques — Monaco.* » un article très intéressant, dû à la plume de M. Alp. Paul Simian, avocat à la cour Impériale de Paris, membre de plusieurs Sociétés savantes.

Nous reproduisons avec empressement cet article où la science s'unit à un véritable sentiment de l'art :

En arrivant à Monaco par mer, on est ravi du magnifique tableau que présente cette charmante petite ville. Au-dessus d'un rocher battu par les flots, calciné par le soleil, s'élèvent majestueusement des fortifications très-pittoresques et fort peu redoutables. Sur ces forts ruinés, la bienfaisante nature a étalé toutes les richesses d'une végétation tropicale. Des *cactus opuntia*, des raquettes, des aloès et des pariétaires gigantesques ornent les rochers et cachent les plaies béantes des murailles.

Après avoir jeté un rapide coup-d'œil sur le port (*portus Monacensis Herculis*), où un archéologue n'a absolument rien à voir, on monte à Monaco par une rampe pavée ; on traverse successivement six portes, dont l'une, assez remarquable offre la date de 1533, et dont la dernière s'ouvre sur la place du palais. Tout le côté septentrional de cette place quadrangulaire est occupé par le château des princes. Cet édifice, composé de quatre corps de logis et d'une multitude de bâtiments accessoires, présente des spécimens des architectures les plus différentes. On y voit des machicoulis et des moucharabis du XV^{me} siècle, des galeries et des balcons de la renaissance, des tours mauresques, des constructions modernes, le tout couvert d'un affreux badigeon blanc, sous lequel ont disparu de précieux détails. La façade principale, celle du midi, a été réédifiée en 1538. Les fenêtres de cette façade sont à plein cintre et décorées de pilastres et de tablettes d'appui d'un genre très gracieux. La porte est ornée de colonnes assez étranges et d'un fronton armorié fort singulier. La corniche présente une série de modillons sculptés. Cette aile méridionale est surmontée de deux tours carrées et crénelées. L'ensemble rappelle assez bien quelques uns des monuments de la renaissance que nous avons visités : châteaux de Chambord, de Vomissel, de St-Germain-de-Livet, etc.

La partie septentrionale, moins intéressante, date de 1505 et a été élevée par le prince Lucien. A l'aile du couchant appartient la salle Grimaldi, peinte à la fresque par Horace Ferrari et où l'on trouve une belle cheminée sculptée, que nous n'avons malheureusement pas pu voir. Cette aile se développe le long d'une magnifique cour, dans laquelle nous avons remarqué un escalier en fer-à-cheval, copié sur le fameux escalier du palais de Fontainebleau. Deux des façades de cette cour sont ornées de fresques de Calone, largement peintes et hardiment dessinées, mais qui sont fort dégradées et qu'il serait urgent de restaurer. On nous a assuré que S. A. le prince Charles III, homme d'infiniment d'esprit et de goût, allait consacrer une somme importante à cette restauration.

Dans une des salles basses du palais se trouve une pierre milliaire de l'ancienne *via Julia*, sur laquelle sont gravés les mots qui suivent et qui n'ont pas besoin de traduction :

IVL CAESAR
AVGVSTVS. IMP. X.
TRIBVNITIA.
POTESTATE. XI.

Non loin du palais des princes, dans une petite rue qui conduit à la mer, on rencontre l'église paroissiale, connue sous le vocable de Saint-Nicolas. Suivant M. Abel Rendu (*Menton, Roquebrune et Monaco*, in-18), le portail de cet édifice serait un fragment d'un ancien temple de Diane. C'est là, pensons-nous, une grosse erreur. En effet, le portail dont nous parlons, avec son fronton triangulaire, avec ses corniches rampantes, avec son entablement décoré de détails copiés de l'architecture romane, avec ses colonnes corinthiennes cannelées, ressemble beaucoup au fameux porche de Notre-Dame des Doms, à Avignon, porche qui appartient incontestablement à l'ère romane primitive, je veux dire au XI^e siècle. Tout démontre donc que le portail de St-Nicolas date de cette même période de l'art chrétien. Quant à la façade de notre église, elle a été refaite suivant les règles de Vignole et elle est vraiment déplorable. Mais l'intérieur de cet édifice porte tous les caractères du style roman de transition du XII^e siècle et présente un coup-d'œil extrêmement satisfaisant. Colonnes élancées, voûtes d'une hardiesse merveilleuse, décoration sobre et hiératique : telle est la première impression du visiteur intelligent. Les nefs sont au nombre de trois et d'une grande hauteur. Chacune de ces nefs est terminée par une muraille plate. Il n'y a pas de *deambulatorium*. L'arc en tiers-point règne dans les voûtes, dans les arcades, dans les arceaux parallèles des voûtes, mais les fenêtres sont à plein cintre. Les colonnes légères, sveltes, aériennes sont monocylindriques et ressemblent beaucoup à celles de St-Philibert, de Tournus et de Paray-le-Monial. Les chapiteaux de ces colonnes se composent presque tous de quatre larges feuilles sculptées et recourbées en élégantes volutes. Quelques uns d'entre eux sont cannelés ou godronnés. Les bases sont formées d'un simple chanfrein ou tore aplati, et munies de feuilles d'un galbe gracieux, qui les rattachent aux angles du piédestal carré sur lequel elles reposent. Les voûtes sont divisées par parties carrées, afin d'en diriger la pression sur les colonnes. Les arceaux des voûtes sont parallèles entre eux et sans ornement.

Dans une chapelle, à gauche, se trouvent les tombeaux des princes de Monaco, qui n'offrent rien de remarquable. Dans un petit oratoire, à droite, nous avons examiné avec intérêt un charmant petit autel avec retable en bois sculpté et doré de la renaissance. Au-dessus de l'entrée d'une autre chapelle, nous avons lu l'inscription ci-après :

PIO. VI. PONT. MAX.
VALENTIE DELPHINATIS
VITA FVNCTO
EIVS IN ITALIAM CINERES NAVI TRANSFERENTE
AC REPENTINO VENTORVM IMPETV AD HERCVLIS PORTVM APPVLSA
MONACENCIS ECCLESIA
DEBITVM OBSEQVII PIETATIS RELIGIONIS MONYMENTVM
ACTO FVNERE
POSVIT

DVODECIMO KALENDAS FEBRVARIAS
ANNO DOMINI MDCCCXII
GALLIARVM REIPUBLICÆ ANNO X.

Cette légende nous apprend que le vaisseau, qui transportait les cendres du pape Pie VI, ayant été obligé, par une tempête, de s'arrêter à Monaco, le cercueil fut déposé pendant quelques heures dans l'église de St-Nicolas.

Près de ce monument, dans une ruelle obscure, nous avons remarqué deux délicieuses petites portes de la renaissance avec monogrammes sculptés, linteaux et chambranles couverts de délicates arabesques.

CHRONIQUE LOCALE

S. A. R. Le Prince Guillaume de Wurtemberg a diné jeudi dernier au Palais de S. A. S.

On sait que le Prince vient d'acheter une villa dans la campagne de Monaco où il compte fixer sa résidence pendant une partie de l'année.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco, du 1er au 28 février, s'élève à 1371.

M. Pierre Charles Martin Leydet, avocat, ancien juge de paix à Aix (Bouches du Rhône) que des liens de parenté unissaient aux principales familles de notre ville, vient de mourir à Nice, à l'âge de 72 ans.

M. Leydet avait été, en 1855, appelé par la confiance du Prince à remplir les fonctions d'Avocat-Général près le tribunal supérieur de la Principauté; plus tard, en 1857, il fut nommé par S. A. S., Conseiller d'Etat. Dans ces positions élevées, il s'était acquis l'estime générale autant par ses connaissances variées que par l'aménité de son caractère.

M. Leydet était un homme de bien et un homme d'honneur; il est mort regretté de tous ceux qui le connaissaient.

La France vient de perdre une de ses gloires: M. Halévy, l'illustre auteur de la *Juive* est mort cette semaine à Nice, où il était venu passer l'hiver avec sa famille. Son affaiblissement rapide donnait depuis quelque temps des inquiétudes sérieux à ses amis qui ne le croyaient pas cependant menacé d'une fin si prochaine.

Le célèbre maître est né à Paris le 27 Mai 1799. Voici, à peu de choses près, la liste de ses ouvrages: le *Dilettante d'Avignon* (1831); la *Juive* (1835); *Guido et Ginevra* (1838); *l'Eclair* (1838); la *Reine de Chypre* (1839); *Charles VI* (1842); les *Mousquetaires* (1846); le *Val d'Andorre* (1848); le *Nabab* (1853); *Valentine d'Aubigné* (1856); la *Magicienne* (1858).

Ce soir, aura lieu dans les salons du *Cercle des Etrangers* un concert qui promet d'être des plus brillants, si nous en jugeons par le programme que nous publions plus loin et par le nom de la bénéficiaire, Mme Festa, dont nous

avons déjà eu l'occasion d'apprécier le remarquable talent. Nous ne doutons pas de l'empressement de la société de Monaco à se rendre à l'invitation qui lui est faite, et à assister à cette fête musicale pour la quelle Mme Festa s'est assuré le concours des meilleurs exécutants de notre orchestre.

On nous prie de reproduire les vers suivants publiés dans *l'Illustrateur des Dames* du 9 mars 1862 :

Ici-bas tout mortel ignore
Pendant combien de temps encore
Il existera parmi nous ;
Mais quelque soient mes destinées,
Des souvenirs précieux et doux
Charmeront toutes mes années,
Car je me souviens *in petto*
Des bonnes gens de Monaco.

Terre paisible et fortunée,
Brise légère et parfumée,
Du ciel ce sont les doux présents ;
Le fils du vénérable Ulysse
N'eut pas de fruits plus abondants,
De fleurs, d'ombrage et de délice
Dans l'île de sa Calypso
Qu'il ne s'en trouve à Monaco.

Oasis au milieu des ondes,
Perle qui sort des mers profondes,
Fleur au pied des monts sourcilleux,
Les rochers couronnent ta tête ;
Leur cime et leur flanc périlleux
Au loin dispersent la tempête,
Ils détournent le sirocco
Et le mistral de Monaco.

Dans tous les cœurs règne le calme,
Dans les jardins fleurit la palme,
Le myrte avec le citronnier ;
Les malheurs qui navrent la terre,
La peste au souffle meurtrier,
Les bruits, les fureurs de la guerre,
Meurent comme un lointain écho
Sous les remparts de Monaco.

J'entends une balle rapide !!!
Ne crains rien, voyageur timide,
Tes jours ne sont pas en danger ;
Car dans un tourbillon d'ivoire,
De la fortune un messenger
Pourra t'annoncer la victoire.
La martingale et le zéro
Se font la guerre à Monaco.

Passez avec les folles brises,
Bonheur, déception et surprise...
Passez, beautés dans les salons,
Passez, dames du haut parage,
Passez, matrones et tendrons,
Et vous, fillettes du village,
Sous la moire ou le caraco,
Vous que l'on voit à Monaco.

C'était ainsi que sur les grèves
Mon cœur se plaisait dans ses rêves ;
A l'ombre du vieux caroubier,
Il rêvait beautés inconnues...
Mais prenant un vol plus altier,
Mon âme escaladait les nues...
Je me tais... pas de quiproquo,
L'on dort trop bien à Monaco...

Courez, ma muse familière,
Vers la grande fourmière,
Me rappeler à mes amis,
Car déjà d'eux je me tourmente ;
Puis quand vous quitterez Paris,
D'une hospitalité charmante,

Pour tâcher de payer l'écot,
Revenez vite à Monaco.

CHARLES BRETAGNE.

GRAND CONCERT

Donné aujourd'hui dimanche 23 mars à 8 h. dans la Salle de Bal du Cercle, par M^{me} FESTA, Cantatrice du Théâtre Italien de Londres, avec le concours de MM. Borghini, Roedel, Rovelli et Festa,

DE L'ORCHESTRE DES BAINS

SOUS LA DIRECTION DE M. EUSÈBE LUCAS.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE.

- | | |
|--|-----------|
| 1 ^o Ouverture du <i>Roi d'Icétot</i> | ADAM |
| 2 ^o Fantaisie sur <i>Lucrezia Borgia</i>
exécutée par M. Festa | DONIZETTI |
| 3 ^o Grand air, <i>I Puritani</i> , chanté
par M ^{me} Festa | BELLINI |
| 4 ^o <i>Il Carnevale di Venezia</i> exécuté
par M. Rovelli | PAGANINI |
| 5 ^o Duo des <i>Mousquetaires</i> , chanté
par M. Roedel et M... | HALÉVY |
| 6 ^o Air de grâce de <i>Robert</i> , chanté
par M ^{me} Festa | MEYERBEER |

2^{me} PARTIE.

- | | |
|---|-----------|
| 1 ^o Invitation à la Valse par l'orchestre. | WEBER |
| 2 ^o Souvenir de <i>L'Ala di Chamon</i>
<i>ni</i> , exécuté par M. Borghini | DONIZETTI |
| 3 ^o <i>Les Quatre Ages du Cœur</i> , par
M... | |
| 4 ^o Variations sur les motifs des
<i>Napolitains</i> , exécutées par M.
Festa. | |
| 5 ^o Sérénade <i>Ne baisse pas tes
jolis yeux</i> , exécutée par M.
Roedel | KUCKEN. |
| 6 ^o Grand air de la <i>Traviata</i> , chanté
par M ^{me} Festa | VERDI |

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 15 au 21 Mars 1862

NICE. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Blanchi,	m. d.
GOLFE-ESA. b. <i>Conception</i> , c. Barale,	chaux.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
id. id. id. id.	id.
ROME. b. <i>Clémentine</i> , c. Betucelli,	porcelaine
LIVOURNE. <i>Elvire</i> , c. Ferro,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	en lest.
MENTON. b. <i>Sylphide</i> , c. Corrax,	vin.
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	chaux.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
CANNES. b. <i>St-Jean</i> , c. Sibono,	n lest.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
BASTIA. b. <i>Diligent</i> , c. Anfré,	fonte
NICE. b. v. <i>Croiseur</i> , c. de Larminat,	
ROME. b. <i>Galilée</i> , c. Tomei E.,	porcelaine
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	m. d.
BANYULS. b. <i>Solferino</i> , c. Sagols,	en lest.
NICE. b. <i>Aigle-Imériale</i> , c. Palmaro,	m. d.
id. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Blanchi,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.

Départs du 15 au 21 Mars 1862.

VILLEFRANCHE. b. <i>Conception</i> , c. Barale,	en lest.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
MARSEILLE. b. <i>Clémentine</i> , c. Betucelli,	id.
MENTON. b. <i>Elvire</i> , c. Ferro,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest.
id. b. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
id. b. <i>Sylphide</i> , c. Corrax,	vin
VILLEFRANCHE. b. <i>St-Jean</i> , c. Orengo,	en lest.
id. <i>Assomption</i> , c. Isouard,	id.
VINTIMILLE. b. <i>St-Jean</i> , c. Sibono,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MARSEILLE. b. <i>Diligent</i> , c. Anfré,	fonte
NICE. b. v. <i>Croiseur</i> , c. de Larminat,	
ROME. <i>Galilée</i> , c. Tomei E.	en lest.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
MALTE. b. <i>Solferino</i> , c. Sagols,	id.
MENTON. b. <i>Aigle-Imériale</i> , c. Palmaro,	m. d.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest.
id. id. id. id.	id.

BAINS DE MONACO

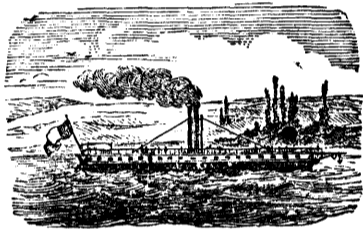
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNEE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,
Départ de Monaco : -- Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.

OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

• Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, out recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer